

Vevey (VD)

19 décembre 2017 20:51; Act: 19.12.2017 20:51 [Print](#)

# En crise, la Municipalité fait appel à une médiatrice

par Yannick Weber - En proie à des tensions internes, l'exécutif veveysan demande l'aide d'une préfète. Les politiciens réagissent avec prudence.



Plus que l'aveu des tensions en lui-même, c'est la communication de la Municipalité qui a surpris. Mardi matin, l'exécutif transmettait un communiqué de presse dans lequel il parle de craintes concernant «le non-respect des règles régissant le fonctionnement d'un collège et des tensions internes importantes.» Il a donc demandé au Canton son aide. La préfète du district de Lausanne a été mandatée pour une médiation. Une intervention qui est rare, selon l'Union des communes vaudoises.

«Les Veveysannes et les Veveysans n'ont aucune crainte à avoir sur la gestion quotidienne de leur commune, toutes les mesures nécessaires pour que la bonne marche des affaires soit assurée ont été prises», a expliqué Elina Leimgruber, syndique, qui n'a pas souhaité communiquer sur la nature ou l'origine des problèmes internes au collège.

## Politiques prudents

Chaque bord politique semble s'accorder sur le constat. Les tensions étaient palpables et c'est le recours à la médiation qui a surpris. «Les Municipaux semblent avoir pris conscience du

problème, et ils ont eu le courage de l'admettre», salue Patrick Bertschy, chef du groupe PLR au Conseil communal. «La médiation est un bon début, il faut que chacun se remette en question et réfléchisse à ce qu'il peut apporter. Il leur faut mettre leur ego de côté et penser au bien de la commune», ajoute-t-il.

«Il s'agit plus d'un problème de forme au sein du fonctionnement, mais pas un problème de fond», estime Bastien Schobinger, président du groupe UDC, qui ne souhaite pas colporter des rumeurs. L'avis diffère à gauche. Alain Gonthier, d'Alternatives-Décroissance, note que la communication de la Municipalité parle de «non-respect des règles» et que le problème va au-delà d'une simple ambiance conflictuelle. «Cela laisse entendre que certains, et pas d'autres, sont responsables des tensions», considère-t-il.